****

**Sujets de conversation entre amis – Lesquels vous mettent le plus à l’aise?**

**Vous aimez bien parler...**

DES LIEUX QUE VOUS AIMEZ BIEN FRÉQUENTER

DES CERCLES D’AMIS / MEILLEURS AMIS / AMIS ANCIENS ET RÉCENTS

DES ETUDES / DU TRAVAIL

DES VOYAGES

DE LA NOURRITURE / DES RESTAURANTS

DE L’AVENIR / DE VOS PROJETS OU REVES

DE CULTURE

DE PASSIONS ET INTÉRETS

DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES

D’ACTUALITÉS

DE MODE

DE POLITIQUE / DE PHILOSOPHIE / DE GRANDES QUESTIONS ÉTHIQUES OU RELIGIEUSES

DE RESEAUX SOCIAUX / INTERNET / MULTIMEDIAS

**Méthode pour briller dans une conversation:**

1. **Commencez par les grands classiques**

[
Le grand art de la petite conversation
Debra Fine](http://www.amazon.fr/dp/2848995238?tag=pals-21) 

Utiliser un sujet passe-partout est toujours un bon point de départ. Après tout, peut-être que votre interlocuteur est aussi perdu que vous, et se creuse désespérément la mémoire pour trouver quelque chose à dire. D’ailleurs, Jules Renard ne disait-il pas :

*Si le temps ne changeait jamais, la moitié des hommes n’auraient aucun sujet de conversation*

En commençant par une banalité, vous êtes sûr que quelqu’un pourra rebondir. De plus, si vous ne connaissez pas ceux auxquels vous vous adressez, vous ne savez pas à priori quels sont leurs centres d’intérêts. En commençant par évoquer le beau temps, vous pourrez prendre la température du groupe. Avec de la chance, vous tomberez sur un météorologue qui se lancera sur une thèse portant sur les anticyclones et les courants d’air chaud :) .

Voici quelques sujets de base à utiliser :

* **La météo** : Le summum de la banalité. Evoquez le beau temps pour la saison, les chutes de neige à venir, la pluie incessante, etc. Faites attention, si vous ne procédez pas avec finesse, vous risquez de passer pour un abruti complet, surtout si vous vous contentez de regarder par la fenêtre en proférant avec fierté une énorme évidence du genre : « Tiens, il pleut ».

Faites donc preuve d’un minimum de subtilité. Demandez aux autres s’ils n’ont pas eu d’embouteillages à cause de la pluie, si personne n’est enrhumé à cause du froid, que sais-je encore ? Creusez-vous la cervelle un minimum.

* **La politique** : Si vous vous y connaissez un peu, lancez un débat politique. Faites remarquer l’éloquence de tel candidat, commentez les derniers sondages. Si vous avez la chance de vous trouver en période d’élections, vous avez toutes les chances de lancer un débat enflammé. Au pire, vous ferez un flop, mais passerez pour quelqu’un d’engagé et cultivé.
* **Le sport** : Si votre auditoire est majoritairement masculin, il peut être intéressant de commencer par commenter quelque résultat sportif actuel. Il est très probable que vous déclencherez de vives réactions. Attention, toutefois : les supporters sont souvent très attachés à leur équipe favorite, et vous devrez procéder avec diplomatie si vous ne voulez pas vous faire d’ennemis ni voir le débat dégénérer en bataille de hooligans :) .
* **L’actualité** : Commentez un fait divers d’actualité, cela permettra très souvent de rebondir sur des sujets un peu plus profonds. N’hésitez pas à lire la presse pour être en mesure d’avoir matière à alimenter les débats.
* **Le cinéma** : Racontez le dernier film que vous êtes allé voir, demandez ce qu’il en est pour vos interlocuteurs, annoncez que le dernier chef-d’œuvre de tel réalisateur est en fait une vraie bouse, encensez tel film d’auteur (ce qui aura l’avantage de vous parer d’une aura d’intelligence et du culture), les sujets ne manquent pas en matière de cinéma.
* **Les commérages** : Si les membres du groupe se connaissent déjà un minimum, vous pouvez évoquer les frasques de telle personne absente (les absents ont toujours tort), ou gloser sur la relation naissante entre machine et machin.

Ces divers sujets bateaux ont fait leur preuve lorsqu’il s’agit de lancer une conversation. Attention toutefois de ne pas en abuser, sous peine d’être rapidement étiqueté comme celui ou celle qui n’a pas de conversation. Les grands classiques doivent si possible être réservés aux débuts de conversation.

**2) Identifiez ce qui intéresse les autres**

Soyez assez observateur pour découvrir quels seront les sujets qui intéresseront tout le monde. En général, les groupes ne se forment pas par hasard, il y a souvent des points communs entre ses différents membres. Une fois que vous avez identifié ces affinités, lancez une question à la ronde en rapport avec un sujet qui concerne l’ensemble du groupe.

## 3) Soyez cultivé

Le meilleur moyen de rester dans la conversation, c’est d’avoir de la culture.

Si la conversation porte sur un sujet que vous ne maîtrisez pas, prétendez que vous êtes intéressé, mais que vous n’y connaissez pas grand-chose, et posez des questions techniques et précises. Si votre interlocuteur connait son domaine, il se retrouvera au centre de la conversation, et vous accordera toute son attention pour satisfaire votre curiosité.

Si vous êtes spécialiste dans certains domaines, ce sera peut-être vous que l’on interrogera. N’ayez pas peur d’ennuyer les gens en leur parlant des sujets techniques qui vous tiennent à cœur. S’ils posent la question, c’est que ça les intéresse. Mais n’hésitez pas à vous mettre au niveau de vos interlocuteurs, soyez compréhensible, vulgarisez. Et surtout, soyez passionné. Si vous aimez un sujet, partagez votre enthousiasme.

## 4) Racontez des anecdotes

Rien de tel qu’une petite anecdote ou une parabole[1](http://www.palsambleu.fr/7-facons-de-trouver-des-sujets-de-conversation/#footnote_0_17) pour illustrer et pimenter la conversation. Au cours du débat, n’hésitez pas à lancer un « Ca me rappelle la fois ou… » ou un « C’est comme l’histoire de ce type qui… » avant d’enchaîner sur une petite histoire en rapport avec le sujet. C’est un excellent moyen de capter l’attention, et surtout de la retenir pendant un temps. Si vous savez bien raconter, personne ne vous interrompra, et celui qui s’y risquera se fera remettre à sa place illico-presto.

Plusieurs précautions à prendre toutefois. D’abord, votre histoire ne doit pas tomber comme un cheveu sur la soupe, restez en rapport avec le sujet, et apportez quelque chose de concret à la conversation. Si vous racontez les vacances de votre mémé Jacquotte pour illustrer les derniers résultats sportifs, vous allez gentiment vous faire rembarrer, et passer pour un gros lourd.

Votre anecdote ne doit pas être trop longue. N’oubliez pas que pendant que vous la racontez, vous détenez le monopole exclusif de la parole. Si vous le conservez trop longtemps, vous allez finir par lasser, voire énerver. Soyez courtois : une conversation est un échange, alors ne volez pas le tour du voisin.

Si possible, tâchez de n’utiliser que des histoires véridiques. Elles auront plus de poids, et surtout, vous risquez moins de vous embrouiller en les racontant. Si vous inventez, ne mentez pas quand à la véracité de vos paroles, et si on vous questionne, prenez un air mystérieux, ça passera pour de l’humour.

## 5) Ayez de l’humourhttp://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=pals-21&l=as2&o=8&a=2848994169

Plutôt qu’une anecdote, [pourquoi ne pas raconter une bonne blague](http://palsambleu.fr/2007/03/13/comment-raconter-les-blagues/) pour détendre l’atmosphère ? Dans ce cas, vous allez de même monopoliser l’attention du public pendant quelques secondes. Ce sera à vous, et rien qu’à vous de parler. Notez que les précautions indiquées juste au-dessus s’appliquent également dans ce cas : restez dans le sujet, et ne soyez pas trop long.

Prenez également garde au fait que les histoires drôles sont potentiellement blessantes si elles mettent en jeu des membres de minorités (les belges, les blondes, les juifs, les noirs, etc.) Ayez du tact, et faites bien attention à ne froisser personne, car comme le disait Desproges, on peut rire de tout, mais pas avec n’importe qui.

Notez que vous ne pourrez jamais faire de plus gros bide qu’en oubliant la fin d’une histoire, alors soyez sûr de votre mémoire. Et soyez original. Certaines histoires ont déjà été entendue maintes et maintes fois, tâchez de sortir du lot. Il existe de très bons dictionnaires d’histoires drôles, n’hésitez pas à vous documenter.

Par ailleurs, en fonction de votre public et du sujet de conversation actuel, une histoire drôle ne sera pas forcément très bien perçue. Ne sortez pas la dernière de toto en plein milieu d’un repas d’affaire, ou lorsqu’un tel évoque l’enterrement de mémé Jacquotte. Certaines histoires sont plus « fines » que d’autres, et seront mieux acceptées en fonction des circonstances. Sachez vous adapter, et ne pas aller trop loin.

Et surtout, surtout, surtout… Sachez raconter ! Il n’est rien de plus pénible, rien de plus ennuyeux, rien de plus pathétique que quelqu’un qui ne sache pas raconter les histoires drôles. Si vous n’êtes pas capable de jouer un rôle, de donner vie à votre histoire, de grâce, par pitié, abstenez-vous ! Raconter une blague est une affaire sérieuse.

A part les histoires drôles, vous pouvez également vous permettre d’interrompre votre interlocuteur pour placer un calembour, un jeu de mot, etc. Soyez taquin. Mais l’humour ne s’improvise pas. Si vous n’êtes pas sûr de vous, mieux vaut attendre d’avoir acquis un peu d’entraînement.

*Source : www.palsambleu.fr, le premier blog sur le développement personnel*